

CONCOURS DES DIX MOTS

Projet pédagogique

CLA du collège René Cassin

Chanteloup-les-Vignes

Académie de Versailles

**Mme Annie THIEBAUT, certifiée Lettres modernes,
certification complémentaire FLS**

Année scolaire 2010-2011

Agapes lexicales

Présentation de la CLA

Un profil spécifique

La CLA (Classe d'adaptation pour les collèges) est une structure d'accueil réservée aux élèves non francophones (NF) âgés de 12 à 16 ans. Les objectifs de cette classe sont, tout d'abord d'accueillir les élèves étrangers nouvellement arrivés en France, puis de leur permettre d'acquérir un niveau de langue de base (FLE) et enfin de leur permettre d'acquérir un niveau de langue française d'intégration scolaire (FLS).

Ces différents enseignements dispensés en CLA se réfèrent non seulement au Cadre européen de référence pour les langues mais aussi au Socle commun des compétences ainsi qu'aux Programmes nationaux. C'est ainsi que les élèves de CLA sont amenés à passer non seulement le Diplôme d'Etudes en Langue Française (DELF), mais aussi le Certificat de formation générale (CFG) ainsi que le Diplôme National du Brevet (DNB).

La CLA : année scolaire 2010/2011

Un groupe fluctuant

Emploi du temps

Chaque élève NF bénéficie de 10 heures en moyenne de FLS et est inscrit dans une classe du collège où il suit en priorité les cours de mathématiques, de langues, de musique, d'arts plastiques et d'EPS. Le groupe de la CLA change donc en fonction des emplois du temps de chacun.

J'ai choisi de commencer chacune des activités liées à notre projet le jeudi après-midi, seul moment de la semaine où le groupe était au complet.

Effectif

Au début de la mise en place du projet c'est à dire au mois de novembre, la structure comptait 8 élèves mais cet effectif a évolué tout au long de l'année en fonction des arrivées et départs. Ainsi, 2 élèves ont quitté le collège en novembre et en janvier alors que 5 nouveaux élèves sont arrivés en novembre et en février. A la fin du projet, la structure comptait 11 élèves.

Un groupe cosmopolite

Ces 11 élèves sont originaires de 7 pays différents : Haïti, Brésil, Portugal, Angola, Sénégal, Congo et Slovénie.

Un groupe hétérogène

Les élèves de la CLA sont âgés de 12 à 16 ans.

Chaque élève ayant eu un parcours scolaire très différent dans son pays d'origine, le niveau scolaire de chacun est très inégal :

- 5 élèves ont suivi une scolarité régulière dans leur pays et ont atteint un niveau scolaire équivalent à celui attendu dans leur classe d'âge en France.
- 4 élèves ont suivi une scolarité irrégulière dans leur pays et n'ont pas atteint le niveau scolaire équivalent à celui attendu dans leur classe d'âge en France.
- 3 élèves ont été très peu scolarisés dans leur pays (ENSA) : 1 a atteint un niveau CP et les 2 autres étaient non lecteurs à leur arrivée au collège.

Objectifs

Objectifs généraux

- Découverte et appropriation de la langue française par des élèves non francophones à travers l'écoute, la lecture, et l'écriture de textes poétiques.
- Une pédagogie de projet pour « libérer l'imaginaire » en s'exprimant sur différents modes : échanger, dire, et écrire.

Objectifs opérationnels

Socle commun :

- palier 1 et 2, parfois 3 : ENSA
- palier 1, 2 et/ou 3 : élèves scolarisés dans leur pays d'origine.

Les compétences visées :

Compétence 1 : La maîtrise de la langue française

Lire, écrire s'exprimer à l'oral, utiliser des outils

Compétence 5 : La culture humaniste

Avoir des repères littéraires, lire et utiliser différents langages

Compétence 6 : Les compétences civiques et sociales

Avoir un comportement responsable

Compétence 7 : L'autonomie et l'initiative

Etre autonome dans son travail, savoir s'auto évaluer/ faire preuve d'initiative

Origine et élaboration du projet

L'enthousiasme des élèves

Ayant pris connaissance du thème et des dix mots du concours, j'avais immédiatement pensé à la **CLA**, communément appelée **Classe d'accueil**.

Le 25 novembre, après avoir étudié la formation du comparatif, j'ai demandé à mes élèves de produire des textes intitulés : « **La cuisine de mon pays** » (Voir documents annexes). Ils ont alors manifesté un tel enthousiasme dans la réalisation de leurs travaux que l'idée m'est venue de continuer l'expérience et de consacrer les séances du jeudi après-midi (groupe au complet) à un **atelier d'écriture**. Je leur ai donc présenté le « **concours des dix mots** » en leur proposant de réaliser un recueil de textes poétiques organisé comme un menu et dont le titre pourrait être « **Agapes lexicales** ».

L'adhésion des élèves à ce projet a été unanime, même si pour la plupart cela paraissait quelque peu compliqué.

Un projet conçu pour et grâce aux élèves

La pratique d'une pédagogie différenciée étant indispensable à l'enseignement du FLS, j'ai élaboré le projet progressivement, guidée par mes élèves qui par leurs réactions et réalisations m'ont montré que je pouvais leur demander bien plus que je ne l'imaginais.

Certains s'imposaient des consignes supplémentaires comme par exemple, respecter le nombre de syllabes pour écrire le haïku ou encore, chercher des rimes pour écrire l'acrostiche et le poème avec anaphore.

Les réactions et productions des ENSA ont fortement contribué à me montrer que je pouvais aller toujours plus loin dans l'exigence. Très actifs dans toutes les activités orales proposées, ils ont manifesté la volonté de faire comme les autres en ce qui concerne l'écrit.

La réalisation du projet

Les étapes

→ ANNEXE : les documents proposés aux élèves lors des différentes séances de l'atelier d'écriture.

Les contraintes matérielles

La salle de la CLA n'étant pas encore informatisée et le groupe de la structure changeant en fonction des emplois du temps des élèves, il s'est avéré impossible de disposer de la salle multimédia du collège. Il n'était donc pas question de réaliser le projet sur un support informatique. Le recueil Agapes lexicales serait donc manuscrit.

Evaluation

Evaluation formative

Dès les premières séances les élèves ont réclamé une évaluation chiffrée de leurs productions faites au brouillon. Ils ont donc obtenu des notes sur 10 points. En concertation avec l'élève, ces notes ont été attribuées en fonction du respect des consignes mais aussi en fonction du niveau de chaque élève (pédagogie différenciée).

Evaluation formatrice

Les élèves ont obtenu une deuxième note sur 10 points évaluant la production définitive. Toujours en concertation avec l'élève, cette note a été attribuée en fonction des corrections apportées au brouillon.

L'ensemble des objectifs principaux et opérationnels ont été largement atteints et même dépassés. En effet, au-delà de ces objectifs, j'ai pu observer que :

→ la contrainte d'un support écrit manuscrit a permis à la plupart des élèves de faire de nombreux progrès en écriture et en soin et d'acquérir une grande assurance par rapport à l'écrit.

→ la prise de conscience d'une réalisation commune a amené les ENSA à se dépasser : volonté de lire (déchiffrer) les documents, appropriation du dictionnaire et autres usuels, volonté d'écrire leurs textes tout seuls.

→ le livre en cours d'élaboration, mis à la disposition des élèves a été un support précieux à l'intégration des nouveaux au sein du groupe :

- les élèves ont accueilli les nouveaux arrivants en leur présentant le projet de la CLA.
- adhésion immédiate des nouveaux élèves au projet de la CLA : sans que je le leur demande, ils ont tous produit des textes imitant ceux qu'ils avaient pu lire dans le recueil et cela, dès le lendemain ou les jours suivant leur arrivée.

Prolongements

→ Récitation : apprentissage d'un sonnet par cœur.

→ Avant-propos : support pour leçon sur l'emploi du passé composé et de l'imparfait.

→ Réinvestissement des connaissances et savoir-faire acquis lors du projet d'écriture : écriture libre de poèmes pour remercier la secrétaire du collège pour son aide dans la réalisation matérielle du livre.

→ Présentation du livre par les élèves aux professeurs et personnels de l'établissement lors d'un goûter: remise d'un livre de recettes intitulé « La cuisine autour du monde » à chaque élève de la CLA.

→ Projet de travail interdisciplinaire FLS/ARTS PLASTIQUES : exposition de tableaux : productions plastiques des élèves de la CLA à partir de leurs poèmes, extraits d' *Agapes lexicales*.

CONCOURS DES DIX MOTS

Projet pédagogique

DOCUMENTS ANNEXES

Concours « Dis-moi dix mots »

Jeudi 25 novembre 2011

LA CUISINE DE MON PAYS

Consignes

Travail écrit

Comparez la cuisine de votre pays et la cuisine française.

Rappelez-vous l'exercice oral du mardi 23 novembre, et utilisez toutes vos recherches concernant les recettes de cuisine de votre pays.

Vous pouvez vous aider du lexique de votre livre, Amis et compagnie (pages 119 à 125), de votre cahier, et du dictionnaire.

Concours « Dis-moi dix mots »

Jeudi 2 décembre 2011

AUTO PORTRAIT

Consignes

Travail écrit

Ecrivez votre autoportrait.

Votre texte commencera par une introduction (« Je me présente » au début de votre cahier). Ensuite vous ferez votre portrait physique et vous terminerez par votre portrait moral.

Utilisez toutes les leçons et exercices de notre séquence concernant le portrait.

Vous pouvez vous aider aussi du lexique de votre livre, Amis et compagnie pages 119 à 125 et du dictionnaire.

LE CALLIGRAMME

Consignes

1. Choisissez une ou plusieurs expressions françaises contenant le mot « main » dans la liste se trouvant pages 1 et 2.
2. Inventez un court texte (narratif, descriptif, explicatif ou argumentatif) ayant pour thème principal la **solidarité** (= la fraternité, la camaraderie, l'entraide ...), en utilisant les **expressions choisies** précédemment.
3. **Mise en page** : après avoir corrigé le brouillon, et en prenant exemple sur les calligrammes d'Apollinaire se trouvant page 3, recopiez la version définitive de votre texte en lui donnant une **forme particulière et reconnaissable**.

LA MAIN, LES MAINS

<i>À la main de quelqu'un</i>	→ à la portée de quelqu'un
<i>À mains nues</i>	→ sans protection
<i>Applaudir des deux mains</i>	→ approuver entièrement
<i>Arriver les mains vides</i>	→ se présenter sans rien à offrir
<i>Avoir bien en main quelqu'un,</i> <i>quelque chose</i>	→ exercer une autorité incontestée sur quelqu'un, être le maître de quelque chose
<i>Avoir des mains de beurre</i>	→ laisser tout échapper, être maladroit
<i>Avoir des mains en or</i>	→ être très adroit, très habile
<i>Avoir la haute main</i> <i>dans une affaire</i>	→ y avoir l'autorité, la part prépondérante
<i>Avoir la main baladeuse</i>	→ se permettre des attouchements impudiques
<i>Avoir la main heureuse</i>	→ réussir dans ce que l'on entreprend
<i>Avoir la main lente</i>	→ être prompt à frapper, à gifler
<i>Avoir la main lourde</i>	→ châtier sévèrement : mesurer, peser, verser en trop
<i>Avoir la main malheureuse</i>	→ échouer dans ce que l'on entreprend
<i>Avoir la main ouverte</i>	→ être généreux
<i>Avoir la main verte</i>	→ être habile à cultiver les plantes
<i>Avoir le cœur sur la main</i>	→ être généreux
<i>Avoir les mains libres</i>	→ jouir de sa liberté d'action
<i>Avoir quelque chose sous la main</i>	→ avoir à sa portée, à sa disposition
<i>Avoir un poil dans la main</i>	→ être très paresseux
<i>Avoir une main de fer</i>	→ avoir une autorité ferme, rigoureuse
<i>Avoir, faire la main, être à la main</i>	→ distribuer les cartes, être banquier, au baccara
<i>Avoir, tenir en main une affaire</i>	→ mener une affaire à sa guise
<i>C'est en main</i>	→ prêt à l'usage
<i>Coup de main</i>	→ attaque rapide ; aide momentanée ; façon adroite de procéder
<i>De la main à la main</i>	→ sans intermédiaire ou sans formalités
<i>De longue main</i>	→ depuis longtemps
<i>De main de maître</i>	→ avec habileté, maîtrise
<i>Demandeur la main d'une jeune fille</i>	→ demander la permission de l'épouser
<i>De seconde main</i>	→ se dit d'un objet d'occasion qui a eu deux proprié- taires précédents
<i>Dessiner à main levée</i>	→ dessiner en ne posant pas la main, d'un seul trait
<i>Donner la main à quelqu'un</i> <i>pour faire quelque chose</i>	→ aider
<i>Du coupe main</i>	→ facile, très bien préparé
<i>En mettre sa main à couper</i>	→ être sûr, avoir une conviction
<i>En mettre sa main au feu</i>	→ "
<i>En un tour de main</i>	→ très vite
<i>En venir aux mains</i>	→ en arriver à échanger des coups, se battre
<i>Être en de bonnes mains</i>	→ dans la possession, sous la surveillance d'une personne fiable, compétente
<i>Être pris la main dans le sac</i>	→ être surpris, pris sur le fait
<i>Faire des pieds et des mains</i>	→ se débattre, employer tous les moyens
<i>Faire main basse sur quelque chose</i>	→ prendre, emporter, voler
<i>Forcer la main à quelqu'un</i>	→ faire agir quelqu'un contre son gré
<i>Grand comme la main</i>	→ très petit
<i>Haut les mains ! les mains en l'air !</i>	→ sommation faite à une personne que l'on menace d'une arme à feu
<i>Hummer de main</i>	→ qui exécute les basses besognes pour le compte d'autrui
<i>La main de Moscou</i>	→ le pouvoir occulte
<i>La main lui démange</i>	→ il a grande envie de frapper, de se battre
<i>Les mains dans les poches</i>	→ sans rien faire, sans effort
<i>Lever, porter la main sur quelqu'un</i>	→ pour le battre, le frapper
<i>Lier les mains à quelqu'un</i>	→ lui ôter toute possibilité d'action

LA MAIN, LES MAINS

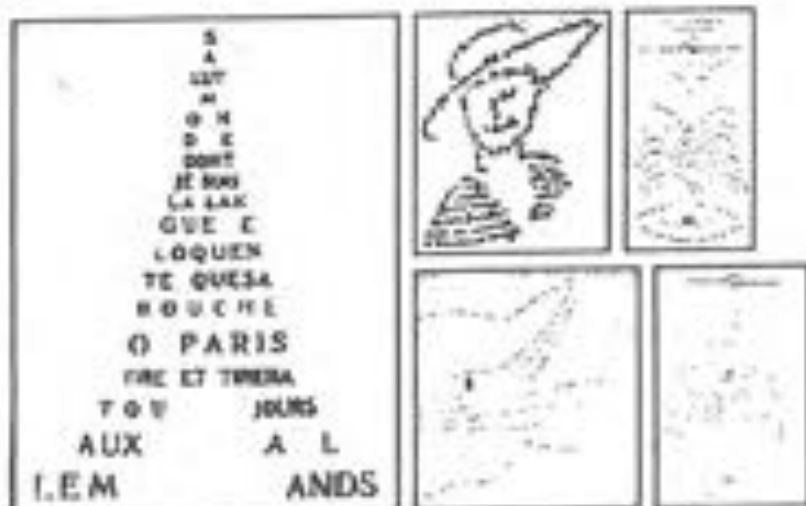
DU SENS PROPRE AU SENS FIGURÉ

Manger dans la main de quelqu'un	→ lui être soumis, comme un animal apprivoisé
Marcher la main dans la main	→ agir en parfait accord
Mettre à quelqu'un le marché en main	→ proposer un marché à quelqu'un
Mettre la dernière main à un travail	→ le finir, le terminer
Mettre la main à la pâte	→ travailler soi-même à quelque chose, aider
Mettre la main au collet de quelqu'un	→ se saisir de lui, l'appréhender
Mettre la main sur quelqu'un, quelque chose	→ trouver; prendre, s'emparer de
Ne pas y aller de main morte	→ frapper rudement, intervenir avec violence
Négocier (en) sous-main	→ négocier en secret
Passer la main	→ abandonner, déléguer (des pouvoirs), renoncer (à des prérogatives, etc.)
Passer la main dans le dos de quelqu'un	→ flatter quelqu'un
Perdre la main	→ perdre son habileté manuelle, son savoir-faire
Pratiquer la politique de la main tendue	→ adopter une attitude de réconciliation
Prendre en main(s)	→ prendre en charge, se charger de
Prendre son courage à deux mains	→ se décider malgré la difficulté, la peur, la timidité
Préparer quelque chose de sa blanche main	→ préparer par soi-même
Prêter la main à un crime	→ être complice d'un méfait
Prêter la main à un projet	→ favoriser un projet
Prêter main-forte à quelqu'un	→ accorder de l'aide pour exécuter quelque chose, généralement dans des circonstances difficiles
Puier à pleines mains	→ se servir largement
Recevoir, tenir de première main	→ obtenir quelque chose directement, de la source
Remettre en main(s) propre(s)	→ remettre quelque chose au destinataire en personne
Rentrer, revenir les mains vides	→ rentrer bredouille, sans avoir rien pu obtenir
Réussir haut la main	→ réussir avec brio, en surmontant aisément tous les obstacles
Rien dans les mains, rien dans les poches	→ formule indiquant qu'on ne dissimule rien, qu'on joue franc jeu
Se faire la main	→ s'exercer
Se frotter les mains	→ expression de contentement
Se laver les mains de quelque chose	→ décliner toute responsabilité qui en découle, ne plus s'en préoccuper
Se prendre par la main	→ s'obliger à faire quelque chose
Se salir les mains	→ se compromettre gravement
Tendre la main	→ mendier
Tendre la main à quelqu'un	→ offrir son amitié, son pardon, son aide
Tour de main	→ mouvement adroit qu'accomplit une main exercée
Un homme à toutes mains	→ un homme capable de faire divers travaux
Une petite main	→ apprentie couturière
Un revers de main	→ coup donné avec le revers de la main

Le calligramme



Guillaume Apollinaire,
Calligramme, extrait du
poème à Lou du 9
février 1915



Texte du calligramme :

Reconnais-toi
Cette adorable personne c'est toi
Sous le grand chapeau canotier
Oeil
Nez
La bouche
Voici l'ovale de ta figure
Ton cou exquis
Voici enfin l'imparfaite image de ton buste adoré vu comme à travers un miroir
Un peu plus bas c'est ton cœur qui bat

Douces figures poi *gnardée* Chères lèvres fleuries
MIA MAREYE
YETTE LORIE
ANNIE et toi MARIE
ou êtes -
vous ô
jeunes filles
MAIS
près d'un
jet d'eau qui
pleure et qui prie
cette colombe s'extasie

La Colombe poignardée et le jet d'eau
(détail)
poème écrit sur le front pendant la 1^{ère} Guerre Mondiale

L'ACROSTICHE

Consignes

1. Travail oral : observez attentivement les photographies page 2. Que voyez-vous ? Qu'en pensez-vous ?
 2. Lisez la définition de l'acrostiche ainsi que les différents exemples proposés page 3.
 3. Travail écrit : à votre tour, inventez un poème en acrostiche , de 6 vers dont la suite des lettres initiales formera le nom commun CORDEE. Le sens de votre texte sera bien sûr en lien direct avec le sens de ce mot.
- Vous pouvez vous aider des photographies observées ainsi que du lexique de votre livre, Amis et compagnie (pages 119 à 125) et du dictionnaire.



Club Alpin de Chambéry - WE panoramique dans les Aiguilles Rouges



L'acrostiche

On appelle ainsi un poème dans lequel les lettres initiales de chaque vers composent, lorsqu'on les lit verticalement, un nom ou un prénom.

Voici deux exemples. Le second acrostiche est du poète Guillaume Apollinaire (1880-1918). Le premier, composé sous Louis XIV, est anonyme ; selon toute vraisemblance, il a été écrit par un homme à court d'argent ; vous essayerez en effet de deviner ce que peut signifier ici le mot «image» employé dans le dernier vers.

L ouis est un héros sans peur et sans reproche
O n désire le voir. Aussitôt qu'on l'approche,
U n sentiment d'amour enflamme tous les cœurs.
I l ne trouve chez nous que des adorateurs.
S on image est partout, excepté dans ma poche.

M on aimée adorée, avant que je m'en aille,
A vant que notre amour, Maria, ne déraile,
R âle et meure, m'amie, une fois, une fois,
I l faut nous promener tous deux seuls dans les bois.
A lors je m'en irai plein de bonheur je crois.

Guillaume Apollinaire,
in «Poèmes retrouvés»
Recueil de poèmes posthumes,
Éd. de la Pléiade,
© Éditions Gallimard.

Dans un poème en acrostiche, la suite des lettres initiales de chaque vers forme une phrase, un nom de personne, un mot-clé...

Agréable
Merveilleuse
Inoubliable
Tendre
Irrésistible
Éternelle

"Le club des sept"
École Marcel Pagnol
(Ivryville - 57)
Enseignante Mme Martin
Courriel : jiblon@univnet.fr

Paradis des monuments
Attend petits et grands
Rêve des touristes et des enfants
Illuminé par tous les temps
Sur la tour Eiffel c'est géant

Vanessa, Lucie, Marina, Jessica
École d'Ivryville - Courriel : ecole.ivryville@free.fr

Vit dans la terre
Isolée en hiver
Personne ne te touche
Et tu es vaniteuse
Scipide ça tu l'es
Et tu changes de peau

LE HAÏKU

Consignes

Travail oral

1. Ecoutez attentivement la lecture des quatre poèmes suivants. Que vous évoquent-ils ? De quoi parlent-ils ? Quels sont leurs points communs ?
2. Lisez chacun à haute voix un des autres poèmes proposés pages 2 à 5, puis essayez de définir ce qu'est un haïku.
3. Lisez la définition qui se trouve page 6 et expliquez-la. Lisez ensuite à haute voix et chacun à votre tour la traduction française du haïku du poète Basho ainsi que l'original japonais (page 6).
4. Observez attentivement les photographies page 7. Que voyez-vous ? Quel mot ces photographies ont-elles en commun ? Donnez une légende à chacune d'elles.

Travail écrit

Ecrivez un haïku qui sera composé de 3 vers avec un nombre de syllabes non imposé mais vous devrez faire en sorte que le 2^{ème} vers soit plus long que les deux autres. Vous devrez également employer le mot FIL dans votre poème qui n'aura pas pour sujet les saisons mais la SOLIDARITE.

Vous pouvez vous aider des photographies observées page 7, du lexique de votre livre, Amis et compagnie (pages 119 à 125) et du dictionnaire.



[I accetti](#)

[Section 1](#) | [le haïku et le sonnet](#) | [antologie haïku japonaise](#) | [un peu d'histoire](#) |
[les bases d'écriture](#) | [l'art manuel pour écrire des haïku](#) | [liens](#) | [partenaires](#) |
[Section 2](#) | [glossaire d'écriture](#) | [sonnet haïku](#) | [certains du site](#) | [contact](#)

[haïku de printemps](#)

[haïku d'été](#)

[haïku d'automne](#)

[haïku d'hiver](#)

Du fait qu'ils sont des traductions, la plupart ne respectent pas la métrique 5-7-5.

*Soir d'automne –
un corbeau passe
sans un cri*

Yohai (Yoshi, Roger Minder)

*Dassent blanchir mes os
jusques en mon cœur le vent
pénètre mon corps*

Matsumoto Bashô (Kens, Shôkyû)

*Dans ma main fondra
car chaudes sont mes larmes
le givre d'automne*

Matsumoto Bashô (Shôkyû)

*Au pont suspendu
la vie tient à un serment
de vigne vierge*

Matsumoto Bashô (Shôkyû)

*Trentième nuit sans lune
cryptomères de mille ans
qu'empoigne l'ouragan*

Matsumoto Bashô (Shôkyû)

*Neige lui sied
mais brume pourprée tout autant
au Mont Tsurubô*

Matsumoto Bashô (Shôkyû)

*Voilée la lune
sur l'auvent de la chapelle
gouttes de pluie*

Matsumoto Bashô (Shôkyû)

*Pretin !
J'ai secoué mon filet
Il n'y avait que la lune*

Osaka (Shôkyû, Shôkyû)

*Sur les pierres
Sur la poussière
Pluie d'automne*

Matsumoto Bashô (Shôkyû)



! soleil !

Section 1 : haïku et senryû : quelques haïku japonais : un peu d'histoire :
 1 bases d'écriture : petit manuel pour écrire des haïku : liens : cartonnements :
 Section 2 : atelier d'écriture : concert-lecture : printemps 2013 : contact :

haïku de printemps

haïku d'été

haïku d'automne

haïku d'hiver

Du fait qu'ils sont des traductions, la plupart ne respectent pas la métrique 5-7-5.

Quand je me retournai
 l'homme qui me croisait
 s'était perdu dans le brouillard
 Muneko Shûji (trad. Roger Moutier)

" Les latrines sont ici ! "
 hennit un cheval
 Nuit froide
 Kobayashi Issa (Maurice Coyaud)

Désolation hivernale -
 à la traversée d'un hameau
 un chien aboie
 Muneko Shûji (Moutier)

Dans le clair de lune glacé
 de petites pierres
 craquent sous les pas
 Yosa Buson (Moutier)

Il n'y a plus ni ciel ni terre
 rien que la neige
 qui tombe sans fin
 Bashô (Moutier)

Faisant de la quiétude
 mon seul compagnon -
 solitude hivernale
 Teigo (Moutier)

Pluie d'hiver
 Une souris passe
 sur le koto
 Yosa Buson (Coyaud)

De la dent qui me reste
 je mords le pinceau gelé
 la nuit
 Yosa Buson (Coyaud)

Tandis qu'on distribue
 les vieilleries dans les chambres
 le cri du cerf !
 Kinsai (Moutier)



[accueil](#)

[Section 1](#) | [haiku de saison](#) | [quelques haikus japonais](#) | [un peu d'histoire](#) |
[bases d'écriture](#) | [petit manuel pour écrire des haiku](#) | [links](#) | [partenaires](#)
[Section 2](#) | [atelier d'écriture](#) | [concert-poésie](#) | [présentation du site](#) | [contact](#)

[haiku de printemps](#)

[haiku d'été](#)

[haiku d'automne](#)

[haiku d'hiver](#)

Du fait qu'ils sont des traductions, la plupart ne respectent pas la métrique 5-7-5.

*Vieille mare –
une grenouille plonge
bruit de l'eau*

Yatsuo Kudo

*Le jour sur les fleurs
décline et sombre déjà
l'ombre des ombres*

Yatsuo Kudo (Régis Delpech)

*Le chêne
Sa mine indifférente
Devant les cerisiers fleuris*

Yatsuo Kudo (Monique Ceyraud)



*Pour un simple locataire
le cerisier offre
bien trop de fleurs*

Sôkyô (Ceyraud)

*La cueillir quel dommage !
la laisser quel dommage !
Ah ! cette violette*

Shûta (Kawanishi)

*Dans l'eau que je puise
scintille le début
du printemps*

Tôgô (Moriy)



[| accueil |](#)

[Section 1 : haiku et saison | quelques haiku saisonniers | un peu d'histoire |](#)
[| bases d'écriture | petit manuel pour écrire des haiku | liens | participants |](#)
[Section 2 : ateliers d'écriture | concert-lecture | cérémonie du thé | contact |](#)

[haïku de printemps](#)

[haïku d'été](#)

[haïku d'automne](#)

[haïku d'hiver](#)

Du fait qu'ils sont des traductions,
la plupart ne respectent pas la métrique 5-7-5.

*Le coucou chante –
dans un petit panier
deux ou trois aubergines*

Kikaku (saison)

*Silence –
le cri des cigales
surabonde les rochers*

Hatsun Bushi (trad. Rémy Morel)

*Une houe laissée là
personne en vue –
la chaleur !*

Okamoto Shiki (saison)

*Pas une feuille ne bouge
comme il est effrayant
le bois l'été*

Toku Inoue (saison)

*Herbes de l'été
Des valeureux guerriers
Traces d'un songe*

Hatsun Bushi

*Force du destin
Dans le casque chante
un grillon*

Hatsun Bushi

*Nu
sur un cheval nu
sous la pluie tombant à verse*

Kobayashi Issa (saison)

*Mon âme
plonge dans l'eau et ressort
avec le cormoran*

Onuma (saison)

*Touchée par la ligne
De la canne à pêche
La lune d'été*

Chinoéti Oshino (saison)

Les haïkus

Le haïku est un petit poème japonais très court de 17 syllabes sur 3 lignes, comportant respectivement 5, 7 puis 5 syllabes. L'haïku est évocateur, prenant pour thème principal la nature ou les saisons.

Si l'on souhaite respecter "à la lettre" les règles du haïku, en voici les trois contraintes d'écriture :

1. Un haïku est très bref : 17 syllabes réparties en 5 pour le premier vers, 7 pour le second et 5 pour le troisième.
2. Les métaphores sont interdites, la description d'un instant de la réalité doit à elle seule provoquer l'émotion à l'aide de mots simples
3. Le haïku comporte un kigo, qui est l'évocation d'une saison

Exemple

À titre d'exemple, voici l'un des plus célèbres haïkus japonais, écrit par le premier des quatre maîtres classiques, Bashō :

La vieille mare,
une grenouille saute,
le bruit de l'eau.

L'original japonais est :

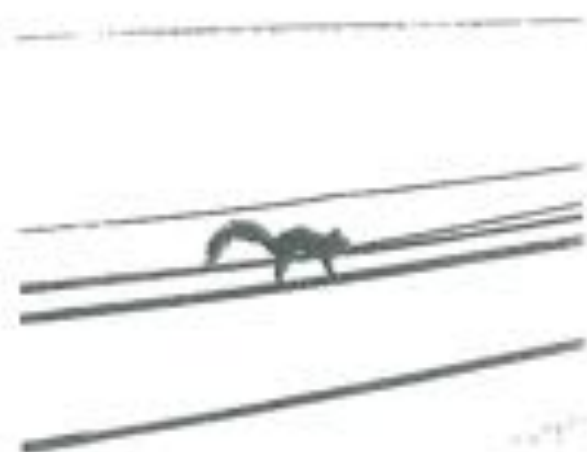
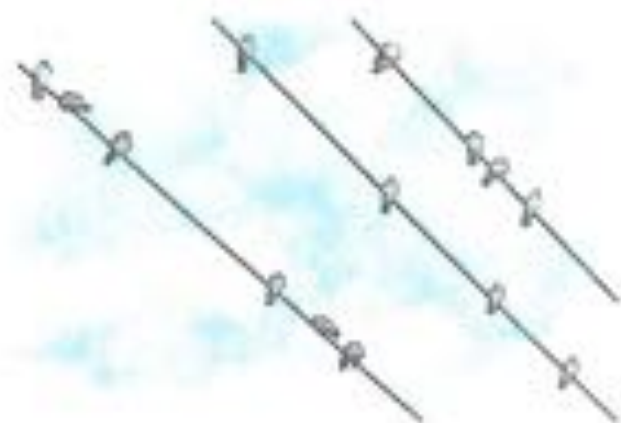
furukie ya
(古池や)
(fu/ru/i/ke ya): 5

kawazu tobikomu
(蛙飛び込む)
(ka/wa/zu to/bi/ko/mu): 7

mizu no oto
(水の音)
(mi/zu no o/to): 5
(5-7-5, soit 17 mores)

Ce haïku est celui que l'on présente le plus lorsqu'il s'agit d'expliquer ce qu'est un haïku. Il en existe de multiples traductions. C'est surtout le troisième vers qui pose problème. De nombreux haïjin (poètes pratiquant l'art du haïku) préfèrent « le bruit de l'eau », plus proche du sens littéral, à « un ploc dans l'eau ».

La traductrice Corinne Atlan en a même proposé une version différente en s'attachant plus à un effet visuel, « l'eau se brise », qu'à un effet sonore.



LE PORTRAIT CHINOIS

Consignes

Travail oral

1. Observez attentivement les documents page 2 . Que voyez-vous ? Quel mot ces images ont-elles en commun ? Quel titre pourrait-on donner à cette page ?
2. Lisez le portrait chinois proposé page 3.

En vous aidant des dix définitions qui se trouvent dans votre livret « Dis-moi dix mots », trouvez de quel mot il s'agit. Pourquoi ?

Travail écrit

1. En complétant les phrases commencées page 3, faites votre autoportrait sous forme de portrait chinois.
2. Après avoir relu la définition du verbe réseauter page 40 de votre livret « Dis-moi dix mots », vous imaginerez le portrait chinois de ce mot. (3 lignes minimum)

Vous pouvez vous aider du livret « Dis-moi dix mots », , du lexique de votre livre, Amis et compagnie (pages 119 à 125) , et du dictionnaire.



LE PORTRAIT CHINOIS

1. Exemple :

Si c'était un livre, ce serait un manuel de cuisine.

Si c'était un personnage célèbre, ce serait Jésus-Christ.

Si c'était une pierre précieuse, ce serait une agate.

Quel mot se cache sous ses affirmations ?

2. Amusez-vous en faisant votre autoportrait sous forme de portrait chinois :

Si j'étais un légume, ...

Si j'étais un animal, ...

Si j'étais un pays, ...

Si j'étais un métier, ...

Si j'étais un personnage célèbre, ...

Si j'étais un objet, ...

Si j'étais un plat, ...

Si j'étais une saison,

Si j'étais un film, ...

Si j'étais un sport, ...

Si j'étais adulte, ...

Si j'étais riche, ...

Si j'étais magicien(ne), ...

Si j'étais un jeu, ...

Si j'étais un fruit, ...

Si j'étais une fleur, ...

Si j'étais une machine, ...

.....

L'ANAPHORE**Consignes****Travail oral**

1. Ecoutez attentivement la lecture des quatre poèmes suivants. Que vous évoquent-ils ? De quoi parlent-ils ? Quel est leur point commun ?
2. Page 2 : lisez chacun à haute voix l'un des ces quatre poèmes, puis en vous aidant de la définition, expliquez ce qu'est une anaphore.

Travail écrit

3. Vous écrirez un poème d'au moins 5 vers présentant une anaphore du mot « AVEC », après avoir lu la définition de ce mot ainsi que les textes se trouvant page 13 de votre livret « Dis-moi dix mots ».

Le thème principal de votre texte poétique sera celui de la solidarité.

Vous pouvez vous aider du lexique de votre livre, Amis et compagnie (pages 119 à 125), du dictionnaire et de votre cahier.

L'ANAPHORE

Exemples

Chanson

[...]

 Dieu que de choses j'ignore !

 Je ne sais rien, rien de rien.

 Je ne sais pas pourquoi les

 mouches ont six pattes et non

 pas trois

 pourquoi l'hiver il fait froid

 pourquoi les dents sont dans la

 bouche

 pourquoi le soleil paraît

 pourquoi on meurt pourquoi on

 naît

 pourquoi les chats pourquoi les

 rats

 et caetera et caetera.

 [...]

Jean Tardieu, in «Monsieur Morel» issu de
 Le Fleuve caché, © Éditions Gallimard.

Le fourmi

Un(e) fourmi de dix-huit mètres

 Avec un chapeau sur la tête,

 Ça n'existe pas, ça n'existe pas.

 Un(e) fourmi traînant un char

 Plein de pingouins et de canards,

 Ça n'existe pas, ça n'existe pas.

 Un(e) fourmi parlant français,

 Parlant latin et javanais,

 Ça n'existe pas, ça n'existe pas.

 Eh ! Pourquoi pas ?

Robert Desnos, Chantefables et chantefleurs,
 © Éditions Gründ.

Pas vu ça

Pas vu la comète

 Pas vu la belle étoile

 Pas vu tout ça

 Pas vu la mer en flacon

 Pas vu la montagne à l'envers

 Pas vu tant que ça

 Mais vu deux beaux yeux

 Vu une belle bouche éclatante

 Vu bien mieux que ça

Robert Desnos, Certaine nuit,
 © Éditions Gallimard.

Texte

Au bois il y a un oiseau, son chant vous arrête et vous fait rougir.

 Il y a une horloge qui ne sonne pas.

 Il y a une fondrière* avec un nid de bêtes blanches.

 Il y a une cathédrale qui descend et un lac qui monte.

 Il y a une petite voiture abandonnée dans le taillis, ou qui descend le

 sentier en courant, enrubannée.

 Il y a une troupe de petits comédiens en costume, aperçus sur la route à

 travers la lisière du bois.

 Il y a enfin, quand l'on a faim et soif, quelqu'un qui vous chasse.

Arthur Rimbaud, Illuminations.

* une fondrière : trou, crevasse dans le sol.

Définition

ANAPHORE : n.f. (gr. *anaphora*, action d'élever).

1. STYL. Reprise d'un mot ou d'un groupe de mots au début de phrases ou de membres de phrases qui se suivent, produisant un effet de renforcement, de symétrie. 2. LING. Ensemble des procédés de répétition.

(Le Petit Larousse illustré, 2005)

LE SONNET

Versification

Consignes 1^{ère} séance

Travail oral

1. Ecoutez attentivement la lecture des quatre poèmes suivants. Que vous évoquent-ils ? De quoi parlent-ils ? Quels sont leurs points communs ? Leurs différences ? (Explications des poèmes par le professeur)
2. Lecture silencieuse puis à haute voix du poème d'Arthur Rimbaud « Le dormeur du val » page 3.

Travail écrit

1. En vous aidant de la leçon de versification page 4 (explication de l'utilisation de la leçon après lecture silencieuse des élèves), étudiez la versification dans le poème d'Arthur Rimbaud, « *Le dormeur du val* ». Complétez le texte page 5.

Travail à faire à la maison

Apprendre par cœur le premier quatrain du « Dormeur du val » d'Arthur Rimbaud pour le vendredi 11mars .

Le sonnet devra être appris entièrement pour le lundi 28 mars. Apprenez-le progressivement : 1 strophe, puis 2 , puis 3 et enfin 4.

Bien heureux soit le jour.



Vocabulaire

1. Franche: complète.
2. Trait: flèche.
3. Assénée: reçue.
4. Son lot: ce pour quoi il est fait.

Bien heureux soit le jour, et le mois et l'année,
La saison et le temps, et l'heure, et le moment,
Le pays et l'endroit où bienheureusement
Ma franche¹ liberté me fut emprisonnée.

- i. Bien heureux l'astre au ciel d'où vient ma destinée,
Et bien heureux l'ennui que j'eus premièrement,
Bien heureux aussi l'arc, le trait² et le tourment
Et la plaie que j'ai dans le cœur assénée³.

- ii. Bien heureux soient les cris que j'ai jetés au vent,
Le nom de ma maîtresse appelant si souvent,
Et bien heureux mes pleurs, mes soupirs et mon zèle,

Bien heureux le papier que j'empli de son lot⁴,
Bien heureux mon esprit qui n'a point de repos
Et mon penser aussi qui n'est d'autre que d'elle.

Olivier de Magny, *Les Saisons*, vers 1555.

Sonnet à Marie



Pierre de Ronsard
(1524-1585) : poète de la Renaissance qui a fait partie du groupe de la Pléiade. Son recueil de poésies, *Les Amours*, porte le nom des femmes qu'il y célèbre : Cassandra, Marie, Hélène...

Je vous envoie un bouquet que ma main
Vient de trier de ces fleurs épanies¹ ;
Qui ne les eût à ce vèpre² cueillies,
Chutes à terre elles fussent demain.

- i. Cela vous soit un exemple certain
Que vos beautés, bien qu'elles soient fleuries,
En peu de temps cherront³ toutes flétries,
Et, comme fleurs, périront tout soudain.

- ii. Le temps s'en va, le temps s'en va ma dame ;
Las ! le temps, non, mais nous nous en allons,
Et tôt serons étendus sous la lame⁴ ;

Et des amours desquelles nous parlons,
Quand serons morts, n'en sera plus nouvelle⁵,
Pour c'⁶ aimer-moi cependant qu'êtes belle.

Pierre de Ronsard, *Les Amours* (1555).

Vocabulaire

1. Épanies : épanouies.
2. Ce vèpre : ce soir.
3. Cherront : verdiront (tomberont) au lever.
4. La lame : ici il s'agit de la pierre tombale.
5. N'en sera plus nouvelle : on n'en parlera plus.
6. Pour c' : pour cela.

Recueillement



Charles
BAUDELAIRE

(1821-1867)

Curieux d'ouvrages d'art et de peinture, Baudelaire est l'un des poètes qui a le mieux chanté la souffrance de l'homme déchiré entre deux tendances contraires : une aspiration à ce qui est pur, beau, idéal, et l'angoisse de ne pouvoir vaincre le temps, de ne pouvoir échapper à sa condition.

- Sois sage, ô ma Douleur, et tiens-toi plus tranquille.
Tu réclamaïs le Soir ; il descend ; le voici ;
Une atmosphère obscure enveloppe la ville,
Aux uns portant la paix, aux autres le souci.
- Pendant que des mortels la multitude vile,
Sous le froet du Plaisir, ce bourreau sans merci,
Va cueillir des remords dans la fête servile¹,
Ma Douleur, donne-moi la main ; viens par ici,
- Loin d'eux. Vois se pencher les défuntes Années,
Sur les balcons du ciel, en robes surannées² ;
Surgir du fond des eaux le Regret souriant ;
- Le Soleil moribond s'endormir sous une arche,
Et, comme un long lincoln traînant à l'Orient,
Entends, ma chère, entendre la douce Nuit qui marche.

Charles BAUDELAIRE,
Les Fleurs du mal, édition de 1868.

Vocabulaire

1. Dans la fête servile : dans la fête de ceux qui sont esclaves du plaisir.
2. Surannées : d'anciennes.



Arthur RIMBAUD

(1854-1891)

Ses premiers poèmes portent les traces de sa révolte contre l'ordre social. Pour lui, le poète est un « voyant », capable de transformer le monde par le langage.

Le dormeur du val

C'est un trou de verdure où chante une rivière
Accrochant follement aux herbes des haillons¹
D'argent, où le soleil, de la montagne fière,
Luit : c'est un petit val qui mousse de rayons.

- Un soldat, jeune, bouche ouverte, tête nue,
Et la nuque baignant dans le frais cresson bleu,
Dort ; il est étendu dans l'herbe, sous la nue²,
Pâle sur son lit vert où la lumière pleut.
Les pieds dans les glaïeuls³, il dort. Souriant comme
Souriait un enfant malade, il fait un somme :
Nature, berce-le chaudement : il a froid.
- Les parfums ne font pas frissonner sa narine ;
Il dort dans le soleil, la main sur sa poitrine
Tranquille. Il a deux trous rouges au côté droit.

octobre 1870.

Arthur RIMBAUD, Poète.

Vocabulaire

1. des haillons : de vieux vêtements de tissu servant de vêtement.
2. la nue : les nuages.
3. les glaïeuls : plantes avec leurs tiges allongées portant des fleurs. Le mot vient du latin *gladius*.

1. LES VERS

• Le décompte

Le décompte des syllabes dans un vers ne tient pas compte du « e » muet suivi d'une voyelle ou du « e » muet en finale de vers.

Une diphthongue (deux voyelles qui, associées, produisent un nouveau son : u + i = ui) peut être prononcée en synérèse (une syllabe) ou en diérèse (deux syllabes).

» *Illel / ou l'iloul*

• Les différents vers

– Les vers pairs sont les plus fréquents et les plus classiques.

L'alexandrin est un vers de douze syllabes.

» *Onl n'estl pasl sévèrel quandl onl al dixl-septl ans.* (A. Rimbaud)

Le décasyllabe est un vers de dix syllabes.

» *Sousl la/ pontl Mirabèu/ courel la/ Seine.* (C. Apollinaire)

L'octosyllabe est un vers de huit syllabes.

» *Ôl trisl, trisl ètatl monl âme* (P. Verlaine)

– Les vers impairs, plus rares, peuvent être associés à des vers pairs ou employés seuls dans un poème, comme l'heptasyllabe (vers de sept syllabes).

» *Vienrel la/ nuitl sonrel l'heure* (C. Apollinaire)

– Les vers libres ou irréguliers sont employés à partir de la fin du 19^e siècle. Le poète fait se succéder des vers de longueurs très différentes.

2. LES RIMES

On nomme rimes les répétitions de sons à la fin des vers. Si le vers se termine par un « e » muet, il s'agit de rimes féminines » *branche / blanche*; sinon, ce sont des rimes masculines.

• La disposition des rimes

Pour symboliser les rimes, on emploie des lettres : A, B, C, etc. Les rimes peuvent être disposées en rimes suivies (AABB), rimes embrassées (ABBA) et rimes croisées (ABAB).

• La richesse des rimes

– Les rimes pauvres font rimer un son commun.

» *envahit / treillait*

– Les rimes suffisantes font rimer deux sons communs.

» *romans / charmant*

– Les rimes riches font rimer trois sons communs.

» *limonade / promenade*

3. LES SONORITÉS

• Une alliteration est la répétition d'un son consonantique.

» *Qui palpite là comme une petite bête...* (A. Rimbaud)

• Une assonance est la répétition d'un son vocalique.

» *Elle arvait des Sonailles (ly)* (P. Fery)

4. LES STROPHES

Selon le nombre de vers qu'elles comportent, les strophes portent des noms différents :

un distique est une strophe de deux vers ; un tercet, une strophe de trois vers ; un quatrain, une strophe de quatre vers ; un sizain, une strophe de six vers.

5. LES TYPES DE POÈMES

• Le sonnet

Un sonnet est écrit en alexandrins ; il est composé de deux quatrains, suivis de deux tercets. Les rimes sont en général embrassées dans les quatrains ; dans les tercets, on rencontre différentes dispositions.

• Le poème en vers libre

La longueur des strophes et des vers varie ; le poème ne comporte pas nécessairement des rimes, mais des échos sonores.

• Le poème en prose

Le poème en prose, disposé en courts paragraphes, se caractérise par son niveau de langue soutenu, la musique des mots, le rythme des phrases.

Versification : exercice

Le dormeur du val

C'est un trou de verdure où chante une rivière
 Accrochant follement aux herbes des haillons
 D'argent ; où le soleil, de la montagne fière,
 Luit : c'est un petit val qui mousse de rayons.

Un soldat jeune, bouche ouverte, tête nue,
 Et la nuque baignant dans le frais cresson bleu,
 Dort ; il est étendu dans l'herbe, sous la nue,
 Pâle dans son lit vert où la lumière pleut.

Les pieds dans les glaïeuls, il dort. Souriant comme
 Souriait un enfant malade, il fait un somme :
 Nature, berce-le chaudement : il a froid.

- 12 Les parfums ne font pas frissonner sa narine ;
 Il dort dans le soleil, la main sur la poitrine
 Tranquille. Il a deux trous rouges au côté droit.

Octobre 1870, Arthur RIMBAUD, Poésies.

Etude de la versification :

Les strophes : ce poème est composé de deux suivis de deux

Les vers (le mètre) : dans ce poème, les vers ont tous syllabes. Ce sont des

Remarque : dans le poème de Ronsard, les vers ont tous syllabes. Ce sont des

Les rimes (la disposition) : dans ce poème, les rimes des deux quatrains sont et les deux premières rimes des deux tercets sont

Remarque : dans les poèmes de Magny et de Ronsard les rimes des deux quatrains sont

Le type de poème : ce poème à forme fixe s'appelle un

LE SONNET

Les figures de style

Consignes 2^{ème} séance

Travail oral

Page 2 : lisez les définitions et exemples de la comparaison, la métaphore et la personnification et faites l'exercice « Vérifiez vos acquis » .

Travail écrit

1. Dans le poème d'Arthur Rimbaud, « Le dormeur du val », soulignez en rouge une comparaison , en vert une métaphore et en bleu une personnification.

2. A votre tour, écrivez au moins une comparaison, une métaphore et une personnification.

Exemples d'outils de comparaison : comme... , semblable à... , pareil à... , tel que... , ainsi que... , ressembler à..., avoir l'air de... , etc.

Les figures de style

Ventiler vos adages

Au moment où le train partait, une grosse dame monta dans mon wagon, escortée de quatre petites filles. Je jetai à peine un coup d'œil sur cette mère qui ressemblait à une poule, très large, très ronde, avec une face de pleine lune qu'encadrait un chapeau enrubanné. [d'après Maupassant]

Relevez une comparaison et une métaphore.

Les figures de style sont des procédés d'écriture qui donnent plus d'originalité, d'expressivité au texte.

Voici quelques figures de style, regroupées en fonction du lien qu'elles établissent entre les mots.

1. LES FIGURES PAR RESSEMBLANCE

• La comparaison	» <i>Se figure était jaune comme un citron.</i>	Mise en relation de deux éléments grâce à un connecteur (comme, tel que).
• La métaphore	» <i>Le policier jevent était un tigre.</i>	Comparaison implicite (sans connecteur).
• La périphrase	» <i>Une épaisseur de cheveux étrangers.</i>	Le fait de désigner un mot (une perruque) par un groupe de mots qui en décrit une caractéristique.
• Le parallélisme	» <i>Le soleil chaud faiblit, le vent âpre gémit.</i>	Succession de deux groupes de mots de même construction (ici : nom, adjectif, verbe).

2. LES FIGURES PAR ANIMATION

• La personnification	» <i>Les armes s'étaient tuées.</i>	Un objet présenté comme une personne.
• L'allégorie	» <i>La Liberté guide le peuple dans le tableau de Delacroix.</i>	Représentation concrète (une femme) d'une idée abstraite (la liberté).

3. LES FIGURES PAR OPPOSITION

• L'antithèse	» <i>Cassette était laide. Heureuse, elle nût été jolie.</i> V. Hugo, <i>Les Misérables</i> .	Opposition de deux termes de même nature (laide / jolie).
• L'antiphrase	» <i>Tu as triché : c'est du joli !</i>	Le fait de suggérer le contraire de ce qui est écrit (ici : « du joli » signifie « honteux »).

4. LES FIGURES D'EXAGÉRATION

• L'énumération ou accumulation	» <i>Les jeunes gens sont durs, féroces, sans mœurs ni politesse.</i>	Succession de termes plus ou moins synonymes pour renforcer une caractéristique.
• L'hyperbole	» <i>Cet homme est excessivement grand : c'est un géant.</i>	Exagération d'une caractéristique, par un superlatif, des adverbes d'intensité ou un synonyme de sens plus fort.
• L'anaphore	» <i>Rome, unique objet de mon ressentiment, Rome, à qui ton bras vient d'immoler [mon amant] Rome qui t'a vu naître, et que ton cœur [adore] Rome, enfin que je hais parce qu'elle [l'honore].</i> Corneille, <i>Héraclius</i> .	Répétition d'un mot ou d'une même construction en début de vers ou de phrases pour insister.

Concours « Dis-moi dix mots »

Jeudi 17 mars 2011

LE SONNET

Vocabulaire

Consignes 3^{ème} séance

Travail oral

Observez les pages d'images ci-jointes. Que voyez-vous ? Quels titres pourrait-on donner à ces des pages ? Choisissez-les parmi les quatre derniers mots de notre concours :

ACCUEILLANT

CHŒUR

COMPLICE

HARMONIEUSEMENT

Travail écrit

1. Après avoir écrit les explications et les différentes expressions concernant ces 4 mots, donnez une légende à chacune des images.

2. Ecrivez au moins une phrase avec chacun des 4 mots.









Concours « Dis-moi dix mots »

Du lundi 21

LE SONNET
2011

au vendredi 25 mars

Ecriture

Consignes 4^{ème} séance

1. Les vers : trouver les rimes

Reprenez chacune des phrases écrites en classe (séances du 17 et du 18 mars). En vous aidant du dictionnaire de rimes Libro, écrivez une deuxième phrase qui devra se terminer par le ou les mêmes sons (RIME).

2. En prenant exemple sur les poèmes étudiés en classe, vous écrirez un sonnet.

Celui-ci devra comporter :

- 2 quatrains suivis de 2 tercets
- des rimes embrassées, suivies ou croisées
- au moins une comparaison, une métaphore et une personnification
- les quatre derniers mots de notre concours (un par strophe).
- 1 titre

Le thème principal de votre texte sera la solidarité.

Pour les rimes, vous pouvez utiliser le Dictionnaire de rimes, Libro.

Vous pouvez vous aider du lexique de votre livre, Amis et compagnie (pages 119 à 125), du dictionnaire et de votre cahier.

En composant votre poème, vérifiez si vous avez tenu compte de toutes les consignes en complétant la fiche d'auto-évaluation ci-jointe.

